

Fonds ancien des sciences de l'Antiquité

Lieu de conservation : Bibliothèque des sciences de l'Antiquité, UFR Langues et Cultures Antiques.

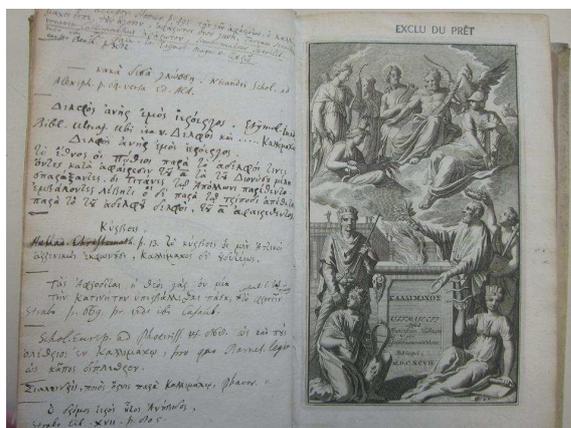
Période : XVII^e – XX^e siècles.

Statut juridique : Propriété de l'Université (Bibliothèque des sciences de l'Antiquité).

Accroissement : Fonds ouvert.

Catalogage : En cours.

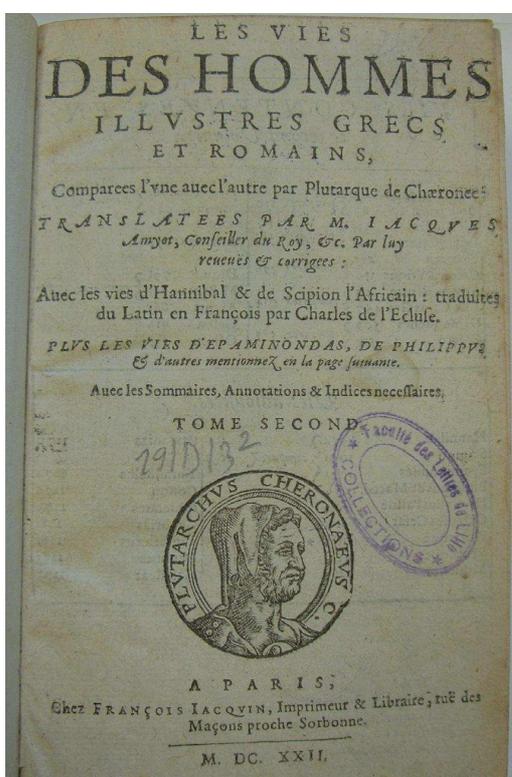
Personne ressource : Christophe Hugot.



Callimaque, *Callimachi Hymni, epigrammata et fragmenta...*, Ultrajecti, apud F. Halmani, 1697.

La Bibliothèque des sciences de l'Antiquité est une création assez récente dans sa structure actuelle : elle est née du regroupement des fonds d'histoire ancienne, d'archéologie classique et de langues et cultures antiques. Plus récemment, le Centre de recherche Halma-Ipel a choisi de faire de la BSA son centre de documentation. Le fonds de la BSA n'est donc pas ancien. Il comporte 26 000 volumes pour l'essentiel postérieurs à 1950. Il se compose d'ouvrages consacrés à la langue et à la littérature grecques, latines et sanskrites, à l'archéologie méditerranéenne et régionale (de la protohistoire à la fin de l'Antiquité), à l'histoire grecque et romaine. Ce n'est qu'épisodiquement, essentiellement à la faveur de dons, que la BSA s'est enrichie d'ouvrages

antérieurs à 1950. De manière anecdotique, la BSA possède quelques ouvrages anciens, notamment du XVII^e siècle : *Les Vies des hommes illustres grecs et romains* de Plutarque, traduites par Jacques Amyot,



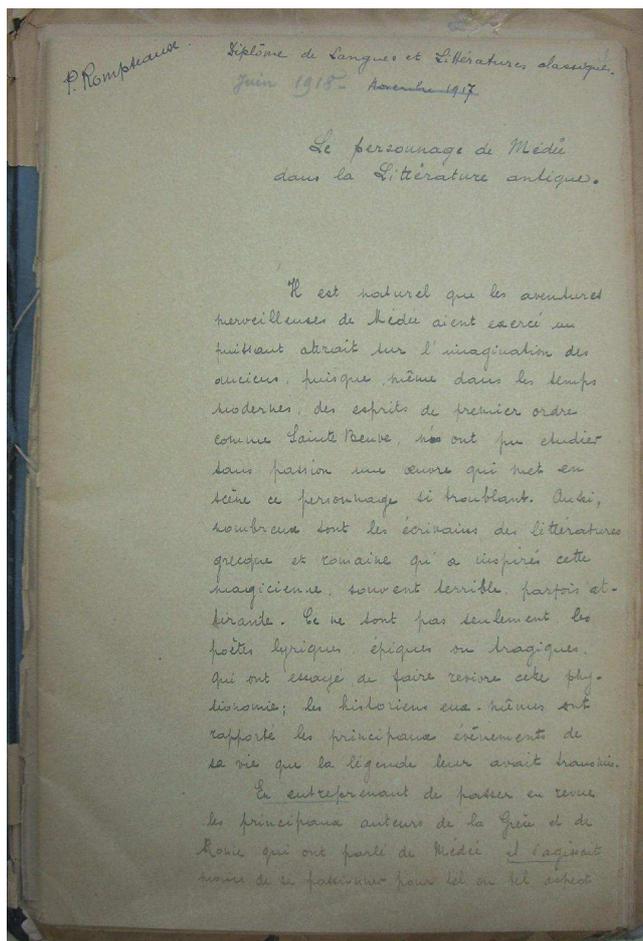
Plutarque, *Les vies des hommes illustres grecs et romains, comparées l'une à l'autre, par Plutarque de Cheronee traduites par maistre Jacques Amyot, tome second, Paris, François Jacquin, 1622.*

dans l'édition posthume publiée chez François Jacquin, en 1622, ou *Ezechielis spanhemii in callimachi hymnos observationes* paru chez F. Halmam en 1697. On trouve parmi les ouvrages du XVIII^e siècle le *Totius latinitatis lexicon, consilio et cura Jacobi Facciolati, opera et studio Aegidii Forcellini* dans son édition en 4 volumes chez Manfrè en 1771. Pour le XIX^e siècle, ce sont essentiellement des corpus archéologiques ou des dictionnaires, ainsi que quelques traductions d'auteurs anciens comme *Die attischen Grabreliefs* de Alexander Conze, paru à Berlin de 1893 à 1922 ou *M. Tullii Ciceronis Opera quae supersunt omnia... curaverunt Io Casp. Orellius et Io Georg Baiterus...*, paru à Turin, chez Fueslini, en 1833.

Parmi les dons importants en nombre, notons la présence d'environ 1 650 « *dissertatio inaugurales* » imprimées, pour la plupart rédigées en allemand ou en latin, écrites pour l'essentiel au XIX^e siècle ou au début XX^e siècle. Ce fonds provient d'un désherbage de l'Université de Grenoble, via Lille 1.

La BSA possède également des mémoires d'étudiants en langues anciennes, parfois du début du XX^e siècle (autour de 1910), corrigés par les professeurs qui enseignèrent à l'Université. Au-delà de l'intérêt pour les *juvenalia* d'éventuels futurs savants, les manuscrits, puis tapuscrits, témoignent d'une histoire, celle – par exemple – de l'évolution des exigences de la recherche à l'Université.

Christophe Hugot



Mémoire manuscrit de Rompseaux P. soutenu en juin 1918, *Le personnage de Médée dans la littérature antique.*



Amelio P., *Pompei dipinti murali scelti*, Napoli,
Richter & Co, 1888.